
Sommaire Revue n°38b



<i>Editorial - Voorwoord</i>		P182
	Dr Eric Vanden Eynde	
<i>Pulsatilla</i>		p190
	Dr Agnès Flour	
<i>Bryonia</i>		p216
	Dr Benoit Lapy	
<i>Les "Organon" § 70 tot § 81</i>		p250
	Dr Eric Vanden Eynde	
<i>Extrait: "Genèse du cancer"</i>		p276
	Dr Agnès Flour	
<i>Le répertoire de Kent au risque de la statistique</i>		p288
	Jean-Jacques Kasparian	
<i>Biographie de James Tyler Kent</i>		p302
	Dr Annie Coste	
<i>Les Nosodes et les biothérapeutiques</i>		p316
	Dr Eric Vanden Eynde	
Chronique	Dr Henry Bernard	p354
<i>Mr Bush Junior</i>		p356
	Dr Christian Goossens	
<i>Gelsemium sempervirens</i>		p360
	Dr Mark Cortens	

Chronique

Dr H. Bernard
1960 - France

Je voudrais m'élever, dans cette chronique, contre cette tendance actuelle qui envahit le milieu médical homoeopathie et qui consiste à utiliser de plus en plus des méthodes thérapeuthiques, dites complémentaires: acupuncture, ostéothérapie, oligothérapie, hormonothérapie, gemmothérapie, etc.... S'il est logique et souvent bénéfique que le médecin homéopathe ait recours à une thérapeutique adjuvante, même allopathique, cela, pour nous, ne saurait devenir la règle. Les ressources de la Matière Médicale sont assez riches pour faire face à toutes les exigences. L'homme normal, en bonne santé, trouve dans la nature tous les éléments qui lui sont nécessaires, aussi bien les minéraux que les vitamines, et il les trouve sous les formes assimilables, ou tout au moins a-t-il les moyens de les assimiler. Certes, il existe des régions pauvres en tel ou tel élément naturel, d'autres trop riches en tel autre élément, mais l'organisme animal est fait de sorte qu'il parvient à compenser heureusement (par une adaptation, une élimination ou une concentration) les excès et les défauts. S'il n'y parvient pas, c'est qu'une de ses fonctions est perturbée, et c'est alors qu'apparaissent les symptômes rappelant une pathogénésie et désignant le remède nécessaire; sous l'action de ce remède, la fonction retrouve son potentiel normal et le trouble disparaît. L'allopathie, qui ne connaît pas la puissance et la profondeur d'action de la thérapeutique homoeopathique, passe son temps à faire de la substitution. Une carence vitaminique est combattue par un apport de vitamines, tout comme une insuffisance hormonale est traitée par des extraits de la glande en question (ou, ce qui est pire, par des produits purs de synthèse). La fameuse décalcification, si à la mode aujourd'hui et dont les allopathes pourraient souvent trouver la cause dans l'agressivité de leurs traitements, a donné lieu à une débauche de "récalcifiants" dont l'excès a souvent constitué les symptômes pathogénétiques du calcium. Mais que cesse l'apport de l'élément de substitution et le trouble morbide de carence réapparaît. Je fait une exception cependant pour certaines décalcifications vertébrales provoquées par des pressions anormales (petits déplacements vertébraux) et qui disparaissent quand la correction a été réalisée; mais cela prouve, en tout cas, que l'apport de calcium étranger est là encore tout à fait inutile; cela prouve aussi que, dans certains cas, le recours à des pratiques qui ne sont pas homoeopathiques peut être nécessaire. Ce qui fait que je condamne pas systématiquement les méthodes adjuvantes dont il est de plus en plus question aujourd'hui. Moi même il m'arrive parfois d'y recourir.

Chronique
Dr H. Bernard

Ce que je veux ici, c'est mettre en garde les médecins, les jeunes en particuliers, ceux qui commencent dans la pratique hahnemannienne, contre ce procédé de facilité qui consiste à panacher leurs prescriptions. Quand on n'est pas sûr d'un diagnostic thérapeutique, c'est souvent parce qu'on ne connaît pas assez sa Matière Médicale. Cette connaissance s'avère alors d'autant moins importante que le panachage est érigé en système. L'art homoeopathique est très difficile; il demande de longues études, de multiples observations, une sérieuse pratique; cela excuse le recours habituel à d'autres méthodes, mais cela doit inciter surtout à un labeur constant, en profondeur, avec l'aide de ceux qui ne demandent pas mieux que de conseiller les nouveaux venus, et qui sont heureux de faire bénéficier de leur expérience. Cette expérience est faite de succès auxquels chacun doit prétendre, mais aussi d'échecs qui sont des enseignements. Grâce à cela le rayonnement de la doctrine homoeopathique, soutenu par des médecins de valeur, ne perdrait pas en France de son éclat. Et je voudrais terminer par un appel à nos grands laboratoires, pour qu'ils ne dispersent pas leurs efforts de propagandes auprès des jeunes médecins sur des méthodes qui n'ont rien d'homoeopathiques, mais qu'ils insistent au contraire, sur la valeur incontestable, l'utilité primordiale de la méthode hahnemannienne, contribuant ainsi à la faire toujours mieux connaître.

Dr H. Bernard
"Les annales homoeopathiques", 1960

